

LBI
Le Bélier Informe



*L'assemblée populaire :
« Demande aux autorités et aux partis politiques
jurassiens de promouvoir sans tarder un débat ouvert et
actif au sein de la population sur les perspectives de la
reconstitution de l'unité du Jura. »
(Partie de la résolution votée lors de la 59 Fête du Peuple
Jurassien 10 septembre 2006 à Delémont)*

Conférence de presse donnée à Tavannes le 12 mai
2007 à l'occasion de la 43^{ème} Fête de la jeunesse
jurassienne.

Le peuple jurassien avant tout !

On ne le dira jamais assez, mais l'année 2007 s'annonce comme « le » tournant historique de la Question Jurassienne. Le virage a été entamé l'année dernière avec la mise en application de la loi « Un seul Jura » ainsi que par les débuts de l'étude de l'Assemblée Interjurassienne concernant notamment la faisabilité d'une entité à six districts. La ligne droite qui suivra ce virage et que nous découvrirons en 2008 sera certainement définitive, irrémédiable: ce sera soit le début du chemin vers l'unité retrouvée, soit la fin de tout espoir de voir un jour notre pays réunifié. Il faut réellement que cela s'inscrive dans l'esprit de chaque militant et chaque jurassien, et que cela ne soit plus considéré comme un effet d'annonce supplémentaire. Louper ce train là signifierait pour le Nord une demie-liberté définitive, et pour le Sud, une lente agonie qui se poursuivra irrémédiablement.

Le Groupe Bélier n'entend pas rester simple spectateur de la destinée qu'on lui prépare en haut lieu. Nous voulons, comme à notre habitude, permettre à un véritable débat de s'installer dans nos vallées. Pour permettre à ces discussions de sortir du cadre dans lequel elles se déroulent depuis 30 ans, nous entendons aujourd'hui faire quelques propositions destinées à démontrer à quel point l'unité du Jura nous tient à cœur. Il pourra déstabiliser voir irriter certains militants jurassiens, mais l'idée principale est de prouver aux habitants du Jura historique que nos symboles et notre histoire ne suffisent pas à rassembler un peuple : c'est l'avenir et les moyens à mettre en œuvre pour le réaliser qui nous réuniront tout naturellement.

Mais avant d'en arriver là, il est nécessaire de se pencher un instant sur le présent et de parler du regard du Groupe Bélier sur l'année écoulée, qui fut surtout électorale (élections cantonales bernoises et jurassiennes, élections communales, etc.) .

La République des galeries...

L'année dernière nous aura démontré que l'image qu'un canton donne de lui-même à travers la presse nationale est inversement proportionnelle à la taille des scandales qui l'agite : plus les scandales sont gros, plus notre image semble ne pas en souffrir. Lorsque le Groupe Bélier porte la cause jurassienne dans tout le pays à coup de cornes bien placées, on parle « d'image négative pour le canton ». Mais lorsque cette même presse nationale relate les frasques d'une partie de nos très chers élus, on ne parle plus, on ignore.

Ainsi, un morceau de granit qui vole en éclat est immensément plus préjudiciable à la République et Canton du Jura qu'une agence « cantonalisée » vendant des voitures allemandes au rabais, qu'un pathétique « Juragate » dans un bac à sable ou encore qu'une campagne de boycott d'un candidat pourtant dévoué à la grande famille jurassienne. Les conclusions prématurées semblant avoir été tirées sur ces misérables scandales, nous n'y reviendrons plus. Cependant, ces « affaires » sont assez démonstratives du fonctionnement approximatif de la République. Ce fonctionnement semble basé sur le copinage et sur la volonté de satisfaire des ambitions personnelles, choses absolument incompatibles avec une démarche qui devrait rassembler tout un canton derrière un projet visant à la réunification. Ces faveurs et entourloupes entre membres d'un même peuple ne font que discréditer tout le discours appelant au développement d'un projet commun aux habitants des deux parties du Jura. Au lieu de cela, le canton du Jura semble miné par d'obscurs réseaux s'étant apparemment approprié le fonctionnement de la vie politique, et donc, sociale et économique.

Si l'on pouvait comparer la République à un champ vierge sur lequel les plus belles choses étaient destinées à pousser, on peut craindre que les taupes qui y entretiennent leurs réseaux de galeries souterraines empêchent à l'avenir toute récolte fructueuse en surface.

Outre le fait de marginaliser ces réseaux, une réunification permettrait au Jura d'atteindre une taille critique au niveau national, chose qui, lorsque l'on doit défendre des projets vitaux de toute une région, est absolument nécessaire.

Il est donc urgent que les habitants du canton du Jura, pour autant que ceux-ci soient conscients de certains manquements dans la bonne marche de leur état, se réapproprient massivement le débat entourant le partage de souveraineté auquel ils auront à donner leur accord.

... et la fosse aux Welches

Si la Berner Zeitung a frappé juste en expliquant pourquoi nous ne voulions pas quitter le canton de Berne (nous sommes évidemment si privilégiés et si gâtés...), il n'a toujours pas réussi à expliquer pourquoi des Welches de ce canton si généreux s'obstinent à vouloir participer à sa gestion en faisant partie du Grand Conseil bernois. Si la réponse qui nous vient à l'esprit en ce qui concerne les élus pro-bernois est la défense des intérêts

personnels au détriment des intérêts du Jura-Sud, il pourrait en être autrement des autonomistes siégeant au Rathaus.

Pour illustrer nos propos, prenez les journaux relatant les séances du Grand Conseil, et vous aurez l'étrange sentiment que seuls les élus autonomistes se préoccupent et s'impliquent réellement dans les turbulences que peuvent rencontrer les habitants du Jura-Sud ou les francophones du canton. On ne parlera ici que de la place des francophones défendue dans les diverses commissions, de la sauvegarde d'infrastructures hospitalières ou économiques, du dépistage gratuit du cancer du sein obtenu pour les femmes du Jura-Sud, ... Le plus « actif » des représentants pro-bernois, lui, s'active sur les correspondances ferroviaires entre Bienne et Berne ; il faut dire que lorsque l'on utilise cette ligne tous les jours, on se soucie prioritairement de son petit confort personnel avant les besoins exprimés par sa région...

En se penchant au-dessus de la « fosse aux Welches », le citoyen de nos régions devrait, hors étiquettes politiques ou partisans, objectivement se demander qui agit concrètement pour l'avenir de la région. Lorsqu'il verra que les quatre représentants autonomistes perdent un temps invraisemblable à défendre plutôt qu'à construire, à justifier plutôt qu'à débattre, il se demandera peut-être s'il ne vaudrait pas mieux s'allier à une autre région dont les problèmes socio-économiques et les solutions sont quasi identiques. En cela, les « différences et points communs » entre nos deux régions que l'AIJ mettra en avant lors de la rédaction de ses différentes pistes risquent d'être très parlantes, tout comme l'on été les excellents résultats des forces autonomistes lors des dernières élections communales ou cantonales.

Nouveau canton, nouvelles idées...

Etrange constat que cette République minée par les problèmes dus à sa taille minime, et ce Jura-Sud en perdition noyé dans l'indifférence du Gross Kanton. Si la réunification nous semble une évidence, il s'agit dès lors de l'expliquer, de la faire comprendre et de faire participer les jurassiens au débat. Pour cela, il nous semble primordial d'être prêts à certaines ouvertures, non pas pour perdre en combativité en se faisant les apôtres du consensus mou si cher à dame Helvétie, mais bien pour démontrer une chose : la primauté de la notion de « Peuple jurassien » et de l'obtention de sa liberté, quitte à y perdre quelques symboles. Ces éventuelles « pertes » nous permettront par la suite d'affirmer et de maintenir les points les plus importants de notre cause.

Nous voulons, à ce tournant de la Question Jurassienne, marquer significativement notre volonté de voir le « Peuple jurassien » se retrouver uni dans son destin. Pour cela, certains sujets sensibles doivent être abordés avant les échéances qui surviendront en 2008.

Le Groupe Béliier annonce aujourd'hui être prêt, afin d'atteindre le but premier qu'il s'est fixé (le Groupe Béliier a pour but d'affranchir le peuple jurassien de la tutelle bernoise), à rediscuter des principaux points qui symbolisent depuis toujours le Jura, notamment :

- La capitale du nouvel état
- Les symboles de ce nouvel état

Nous ne considérons pas le Jura comme étant ce qu'il est plus ou moins devenu par la force des choses au niveau étatique, mais comme un peuple libre. Partant de cela, nous considérons que pour que les habitants du Jura-Sud puissent avoir le sentiment de participer à une reconstruction, et non à une « annexion » (présentée comme telle par les milieux pro-bernois), ils doivent avoir la possibilité de s'exprimer sur tout ce qui constituera ce nouvel état.

Les habitants du Jura-Nord doivent quant à eux sentir que quelque chose d'entièrement nouveau se prépare, et que cela n'est pas une suite logique n'impliquant aucun changement dans la vie cantonale.

Ce qui pourrait certainement constituer le signe le plus important de cette reconstruction serait le fait de désigner une nouvelle capitale cantonale. Aujourd'hui, le Groupe Béliier propose la ville de Tavannes ; cela n'est pas une exigence, mais bien une proposition visant à ouvrir le débat. N'y voyez pas là une argumentation purement démagogique, mais la ferme volonté de remodeler le paysage politique et administratif du Jura.

En proposant un nouveau drapeau pour un nouvel état, nous ne renions pas le drapeau jurassien actuel, avant tout symbole de la très dure lutte menée pour la libération du peuple jurassien, mais nous désirons démontrer notre ferme volonté de créer quelque chose de nouveau ensemble, à commencer par l'image que nous souhaitons lui donner.

Nous invitons donc chaque militant, chaque personne animée par la volonté de s'essayer au changement, au débat, d'y participer activement. Le Groupe Béliier lance un appel à toutes les personnes désireuses de faire connaître leurs idées symbolisant le peuple jurassien à nouveau uni : les propositions de drapeaux, de capitales, de slogans, d'arguments,... sont à transmettre sans réserve au groupe par l'intermédiaire de son forum internet (<http://groupebelier.forumactif.com>), de son courrier électronique (admin@groupebelier.ch) ou de sa boîte postale (CP 84, 2710 Tavannes).

Nous tenons encore une fois à souligner que notre démarche ne s'inscrit pas dans une volonté de reniement ou de changement radical du combat jurassien que nous menons depuis de nombreuses années. Mais d'après les prochaines échéances et la situation politique dans le Nord et dans le Sud, il est important que chaque acteur fasse part de ses propositions et des choses qu'il est prêt à discuter afin de développer notre région, de réunifier le Jura.

Le but reste le même, le Jura reste notre idéal. A la base de tout, quoiqu'il arrive, la liberté du peuple jurassien !

Un seul Jura, de Boncourt à La Neuveville !

Groupe Bélier